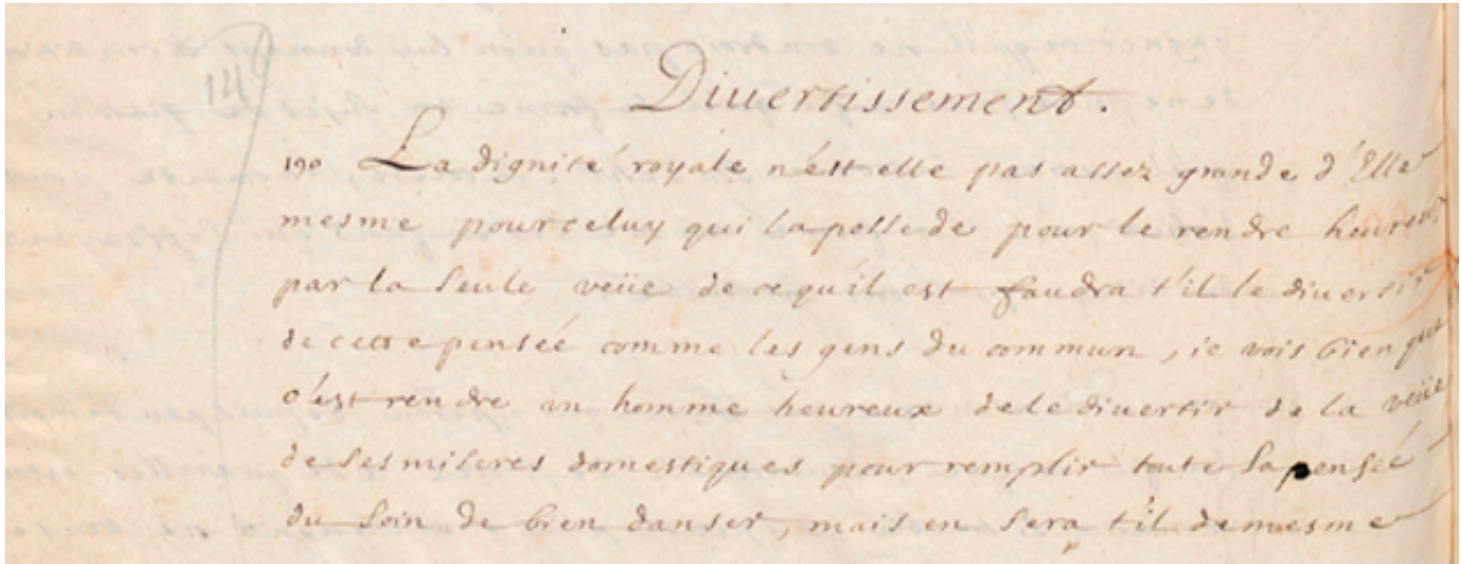


Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>Copie C<sub>1</sub>C<sub>1</sub>, p. 57 v°

Avertissement : les traces oranges proviennent du verso du feuillet et sont visibles par transparence.

## Divertissement.

**190** La dignité royale n'est elle pas assez grande d'Elle mesme pour celuy qui la possede pour le rendre heureux par la seule veüe de ce qu'il est faudra t'il le divertir de cette pensée comme les gens du commun, je vois bien que c'est rendre un homme heureux de le divertir de la veüe de ses miseres domestiques pour remplir toute sa pensée du soin de bien danser, mais en sera t'il demesme

Son Roy & sera s'il plus heureuse en s'attachant à ces vains  
 amusemens qu'à la veüe de sa grandeur & quel objet plus  
 satisfaisant pourroit on donner à son esprit ne seroit ce  
 donc pas faire tort à la joye d'occuper son ame à penser  
 à ajuster ses pas à la cadence d'un air ou à placer adroitement  
 une balle au lieu de le laisser jouir en repos de la contemplation  
 de la gloire majestueuse qui l'environne ; Qu'on en fasse  
 l'épreuve ; Qu'on laisse un Roy tout seul sans aucune  
 satisfaction des sens, sans aucun soin dans l'esprit sans  
 compagnie penser à luy tout à loisir, & l'on verra qu'un Roy  
 sans divertissement est un homme plein de miseres, aussy  
 on evite cela soigneusement, & il ne manque jamais d'y  
 avoir auprès des personnes des Rois un grand nombre de gens  
 qui veillent à faire succeder le divertissement à leurs  
 affaires, & qui observent tout le temps de leur loisir pour  
 leur fournir des plaisirs & des Jeux en sorte qu'il n'y ait point  
 de vuide, c'est à dire qu'ils sont environnez de personnes qui  
 ont un soin merveilleux de prendre garde que le Roy ne  
 soit seul & en estat de penser à luy s'achant qu'il sera  
 miserable tout Roy qu'il est s'il y pense.

Je ne parle point en tout cela des Rois chrestiens rois  
 Chrestiens mais seulement comme Rois.

Copie C<sub>2</sub>C<sub>2</sub>, p. 82 (image du texte incomplète à droite)

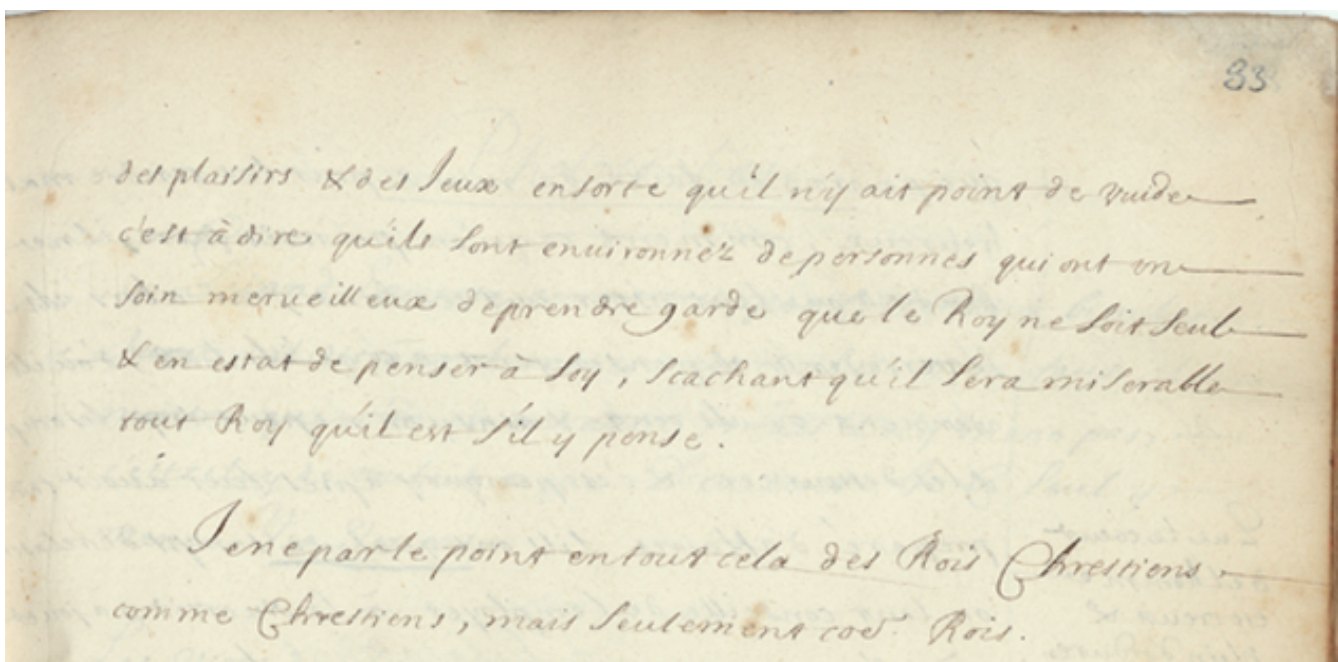
Divertissement

La Dignité royale n'est-elle pas assez grande  
 & elle mesme pour celui qui la possède pour le rendre  
 heureux par la seule veüe de ce qu'il est faudra-t-il  
 le divertir de cette pensée comme les gens du  
 commun; Je vois bien que c'est rendre un homme  
 heureux de le divertir de la veüe de ses miseres  
 domestiques pour remplir toute la pensée du soin de  
 bien dancer, mais en sera-t-il de mesme d'un Roy  
 & sera-t-il plus heureux on s'attachant à ces vains  
 amusemens qu'à la veüe de sa grandeur & quel objet  
 plus satisfaisant pourroit on donner à son Esprit  
 ne seroit ce donc pas faire tort à la Joye d'occuper  
 son Ame à penser & à ajuster ses pas à la cadence  
 d'un Choeur ou à placer adroitement une balle au lieu  
 de le laisser jouir en repos de la contemplation de la  
 gloire majestueuse qui l'environne? Qu'on <sup>en</sup> fasse l'preuve  
 Qu'on laisse un Roy tout seul sans aucune satisfaction  
 des sens, sans aucun soin dans l'Esprit sans compagne  
 penser à luy tout à loisir & l'on verra qu'un Roy  
 divertissement est un homme plein de miseres, aussi  
 on chaste cela soigneusement & il ne manque jamais  
 d'y avoir auprès des personnes des Rois un grand  
 nombre de gens qui veillent à faire succeder le  
 divertissement à leurs affaires & qui observent  
 tout le temps de leur loisir pour leur fournir

## Divertissement.

-----

La Dignité royale n'est elle pas assez grande  
d'Elle mesme pour celuy qui la possede pour le rendr[e]  
heureux par la seule veüe de ce qu'il est faudra t'i[l]  
le divertir de cette pensée comme les gens du  
commun ; Je vois bien que c'est rendre un homme  
heureux de le divertir de la veüe de ses miseres  
domestiques pour remplir toute sa pensée du soin de  
bien dancer, mais en sera t'il demesme d'un R[oy]  
& sera t'il plus heureux en s'attachant a ces vains  
amusemens qu'à la veüe de sa grandeur & quel objet  
plus satisfaisant pourroit on donner à son Esprit  
ne seroit ce donc pas faire tort à sa Joye d'occuper  
son Ame apenser a ajuster ses pas à la cadence  
d'un Air où à placer adroitement une balle aulie[u]  
de le laisser jouir en repos de la contemplation de la  
en  
gloire majestueuse qui l'environne ? Qu'on ^ fasse l'Epreuv[e ;]  
Qu'on laisse un Roy tout seul sans aucune satisfaction  
des sens, sans aucun soin dans l'Esprit sans compag[nie]  
penser à luy tout à loisir & l'on verra qu'un Roy san[s]  
divertissement est un homme plein de miseres, aussy  
on esvite cela soigneusement & il ne manque jama[is]  
d'y avoir aupres des personnes des Rois un grand  
nombre de gens qui veillent à faire succeder le  
divertissement à leurs affaires & qui observent  
tout le temps de leur loisir pour leur fournir

C<sub>2</sub>, p. 83

Marques en marge de C<sub>1</sub> (concordance au crayon) et de C<sub>2</sub> (*cy* devant pag 76 et 77 et *N* au crayon) et soulignement des titres dans C<sub>2</sub> : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>. *cy* devant pag 76 et 77 fait référence au principal fragment sur le *Divertissement*, qui est transcrit dans C<sub>2</sub> pages 76 à 81.

Les deux Copies transcrivent le même état du texte dans lequel les fautes du secrétaire de Pascal ont été corrigées (voir la transcription diplomatique). La « correction » opérée dans les Copies va cependant au-delà du texte original : elles transcrivent *s'attachant à ces vains amusements* au lieu de *s'attachant à ses vains amusements* ; *placer adroitement une balle* au lieu de *placer adroitement une barre* ; *sachant qu'il sera misérable* au lieu de *sachant bien qu'il sera misérable*. Dans ce dernier cas, la décision du premier copiste qui a transcrit le texte peut s'expliquer par la présence d'une tache d'encre au niveau de *bien* qui peut être interprété comme étant barré.

Les deux Copies C<sub>2</sub> portent *compagnie*, alors que l'original porte *compagnies*.

Elles transcrivent *l'épreuve*, alors que l'original porte *les preuve*.

Dans C<sub>2</sub>, le copiste avait transcrit *qu'on fasse l'épreuve* au lieu de *qu'on en fasse les preuve*. Le réviseur a corrigé.

Dans les deux Copies le texte est nettement séparé des autres fragments.